

La prévention des chutes de hauteur

La chute de hauteur reste un évènement marquant pour l'entreprise lorsqu'une personne en est victime. En effet, les conséquences étant souvent graves, des interrogations apparaissent sur les moyens que l'entreprise aurait dû prendre pour éviter un tel accident.

La définition

Contrairement à une idée répandue, une hauteur de 3 mètres ne détermine pas la chute de hauteur. S'il est vrai que la hauteur de chute détermine la gravité des lésions, il est d'autres situations tout aussi dangereuses où une chute de faible hauteur peut entraîner des conséquences graves. Il en est ainsi d'une chute de faible hauteur sur un chantier, sur des tirants dépassant d'un coffrage béton.

De ce constat, l'on peut retenir la définition suivante : il y a risque de chute de hauteur lorsqu'il n'existe pas d'obstacle suffisamment efficace en bordure de vide. Il convient de préciser que la chute de hauteur est rendue également possible au travers d'un puit, une trappe ou une ouverture de descente.

La prévention

Plusieurs solutions peuvent être mises en œuvre pour empêcher une chute de hauteur. Comme énoncé dans les principes généraux de prévention, la première concerne la prévention intégrée. Celle-ci n'est applicable, le plus souvent, que dans la mesure où il s'agit d'installations fixes. Dans la plupart des cas, les interventions sont réalisées pour des travaux temporaires en hauteur. Dans ces conditions le recours à une protection collective est à privilégier. La solution de la protection individuelle doit rester réservée à des interventions ponctuelles.

La protection collective

En dehors de la protection intégrée, les protections collectives

se répartissent en plusieurs catégories :

- Les garde-corps en périphérie de la zone d'intervention
- Les échafaudages fixes ou mobiles
- Les filets ou surfaces de recueil élastiques.
- Les plateformes élévatrices ou nacelles.

La priorité est à donner aux garde-corps sur les autres protections. Ceux-ci fixés de manière sûre, rigides et d'une résistance appropriée comprend une lisse située à une hauteur pouvant aller de un mètre à 1,1 mètre, au moins une plinthe de butée de 10 à 15 cm, en fonction de la hauteur retenue pour le garde-corps, et une sous-lisse située à mi-hauteur. Il convient de prévoir des moyens d'accès sûrs pour accéder aux emplacements de travail.

Les garde-corps des échafaudages fixes ou mobiles répondent aux mêmes caractéristiques que ceux cités précédemment. Ils ne peuvent être montés, démontés ou sensiblement modifiés que sous la direction d'une personne compétente et par des travailleurs qui ont reçu une formation adéquate et spécifique aux opérations envisagées. D'autre part, ils doivent faire l'objet d'un contrôle périodique.

Les filets ou surfaces de recueil élastiques ne permettent pas d'empêcher une chute de hauteur mais permettent d'en limiter les conséquences. Cette solution est à envisager lorsqu'il n'est pas possible d'installer des garde-corps. Cet équipement doit pouvoir empêcher une chute de plus de trois mètres (distance entre filet et plancher d'intervention).

Les plateformes élévatrice ou nacelles permettent d'intervenir ponctuellement sur des installations. L'inconvénient majeur est de limiter le nombre des intervenants. L'emploi d'une nacelle élévatrice nécessite des compétences de la part du personnel qui l'utilise. En effet, celui-ci doit être formé à son utilisation et donc doit disposer d'une autorisation de conduite. Cette autorisation doit

correspondre au type de nacelle utilisée.

La protection individuelle

La protection individuelle est assurée essentiellement par le "harnais antichute" (constitué d'une corde de travail, d'une corde de sécurité équipée d'un système d'arrêt de chute, d'un harnais). Cette solution ne peut être envisagée que lorsque les précédentes ne sont pas applicables ou en complément (c'est le cas notamment lors du montage d'un échafaudage fixe). Le personnel utilisant ces dispositifs doit être formé à son utilisation. Ce matériel doit faire l'objet d'un contrôle périodique annuel et après chaque chute.

Le harnais de sécurité ne peut assurer à lui seul la protection du personnel, il faut avant tout disposer d'un point d'accrochage. Le point d'accrochage revêt un caractère capital et est souvent négligé. Les caractéristiques des points d'ancrage doivent répondre à une norme qui distingue 5 classes de système d'ancrage :

- Point d'ancrage fixe
- Point d'ancrage provisoirement transportable
- Assurages flexibles horizontaux dits "lignes de vie"
- Rails d'assurage rigides horizontaux
- Ancres à corps mort

Cas particulier des échelles

Les échelles, escabeaux et marche-pieds ne peuvent être utilisés comme poste de travail. Toutefois, ces équipements peuvent être utilisés en cas d'impossibilité technique ou lorsque l'évaluation du risque a établi que ce risque est faible, et qu'il s'agit de travaux de courte durée ne présentant pas un caractère répétitif. En résumé, l'échelle est un moyen d'accès et non un poste de travail.